

# Sécuriser les volumes de production, prix rémunérateurs, des enjeux majeurs pour les organisations tabacoles

La production face au nouveau contexte 2015 marquera la production tabacole avec le fin des aides directes au produit. La filière travaille donc à un projet commun pour conforter son savoir-faire avec des prix commerciaux revalorisés et l'ouverture de nouveaux marchés porteurs (bio, PPID). Loin d'être défaitiste, elle considère que ce nouveau contexte peut être une chance pour maintenir sur notre région une production de haute qualité reconnue.

Les organisations tabacoles, coopératives Midi-Tabacs, caisse d'assurance et Fédération régionale des planteurs, étaient réunis en assemblée générale le 16 février à Montauban.

L'occasion de débattre sur l'avenir de la production dans un cadre réglementaire en profonde mutation. La nouvelle PAC met en effet un terme à l'aide directe au produit, le montant de l'aide qualité sera versé dans les références individuelles.

Seul le prix de vente commercial assurera désormais la rémunération du tabac. Cette nouvelle donne a poussé la filière à se restructurer pour répondre aux enjeux et préparer l'avenir.

### DES PRIX REVALORISÉS

Ces dernières années, la refonte complète du système de commercialisation a permis de mieux faire connaître les réalités de la production aux partenaires industriels. Ceux-ci ont compris la nécessité de donner des prix rémunérateurs et les ont plusieurs fois augmentés.

Pour le burley, les négociations commerciales pour 2015 et les années suivantes permettent de revaloriser le prix minimum net production à 3,60 €/kg. L'acheteur prouve ainsi son attachement à la production locale. Le burley est aujourd'hui un enjeu national qui exige une harmonisation et un discours commun de toutes les régions de production françaises.

Pour le virginie, les perspectives d'augmentation des prix se font également entrevoir. En conventionnel, la filière a retrouvé un client fidèle qui lui permet de viser un prix moyen net de 3,30 €/kg.

Pour le virginie sous cahier des charges, elle espère une revalorisation supplémentaire. Enfin pour le virginie NOP/BIO, un marché très intéressant se dessine avec des prix entre 6 et 7 € le kg.

### SÉCURISER LES VOLUMES

L'enjeu est aujourd'hui clair pour la filière tabacole. Elle entend sécuriser les volumes de production en quantité comme en qualité.

Désormais en prise directe sur un



Les agriculteurs en formation à Labastide Murat.

marché en pleine évolution, elle doit rester à l'écoute des acheteurs et s'adapter aux besoins des consommateurs.

La production française ne représente plus qu'une faible quantité au niveau mondial (1000 planteurs aujourd'hui sur tout le pays). Elle cible donc un marché spécialisé avec des tabacs de très haute qualité pour la fabrication de nouveaux produits. Daniel Gaspanini, le président de la coopérative, soulignait : « nous avons désormais le tabac le plus

cher du monde, il reste à en faire le plus rentable ! » Pour cela, toute la filière française travaille à un projet commun avec recherche de nouvelles variétés simplification de l'effeuillage et réflexion sur la constitution d'une coopérative unique à toute la France.

### CAISSE D'ASSURANCE

Les deux dernières récoltes ont été affectées par de gros sinistres. 2013 a été particulièrement mau-

vaise à cause de la météo (pluies, grêle...) engendrant d'énormes pertes et de très fortes indemnités à payer pour la caisse d'assurance.

2014 a été un peu meilleure mais l'été froid et humide a aussi généré des pertes. La caisse boucle donc un exercice encore déficitaire. Cette forte sinistralité a épuisé les réserves de la caisse d'assurance qui est contrainte de resserrer ses conditions d'indemnisation : baisse des taux de remboursement et hausse des franchises !

Son président, Guy Poujade, précisait que la filière s'interroge sur une restructuration nationale du système d'assurance.

Le président de la Fédération Régionale, Francis Gaydou, lançait pour sa part un message d'espoir : « nos acheteurs ont prouvé qu'ils tenaient à notre tabac. Nous devons maintenant nous fédérer pour nous mettre en face ces marchés et maintenir la production. La balle est dans notre camp, à nous de jouer pour pérenniser notre filière... »

Article rédigé par la Défense Paysanne du Lot (Gilles Cluzet)